

Séance d'installation de Carolyn Carlson à l'Académie des beaux-arts

mercredi 15 juin 2022

discours de Carolyn Carlson

Chers membres de l'Académie des beaux-arts, consœurs Blanca Li, confrères Thierry Malandain, Angelin Preljocaj, Jiri Kylian, Maurice Béjart et Serge Lifar,

Merci Laurent pour votre texte plein d'ironie sur mon parcours, et votre idée géniale pour la tirelire.

Je dois cet honneur à mes parents, frères et grands-parents, dont le dévouement et l'amour leur ont permis de supporter mes passions. Ma gratitude va à tous ceux qui m'ont inspirée parmi des milliers de chemins : magnifiques danseurs, brillants compositeurs, éclairagistes, artistes visuels, poètes et bien sûr toutes mes équipes derrière la scène, impresari, producteurs, managers, directeurs de théâtre, institutions, généreux public.

C'est un grand privilège d'avoir été choisie comme membre de cette prestigieuse institution dans la catégorie chorégraphie.

L'art éphémère de l'expression.
La présence de l'essence sans mot.

Prémonitions

J'ai entendu une voix venue des profondeurs salées...

Tu seras une nomade, une passeuse, une enfant perpétuellement émerveillée

Tu vivras au bord des eaux et des forêts, tu marcheras sur des pierres rugueuses

Tu trouveras dans des rêves insoupçonnés de mystiques royaumes où inventer

Tu accompagneras ton Père dans sa mort à 46 ans avec ses mots pour viatique : « fais selon ton cœur »

Tu partiras vers l'est où un Maître t'attend

Tu franchiras les océans vers une terre étrangère où l'art façonnera ta destinée

Tu lutteras pour atteindre le plus haut de toi-même dans la création au prix de périlleux défis

Tu te trouveras danseuse au cœur tremblant sur les terres du doute tenue au fil de ton humanité fragile

Tu sentiras un feu monter en toi, de la plante des pieds au sommet de la tête tourbillon de flammes

montantes, présence incandescente

...Mystérieux pouvoir qu'aucun philosophe ne saurait expliquer

Tu porteras un gène qui autorise un brin de folie... Poèmes insensés pour que danse un corps

Tu seras le charpentier aux outils spirituels qui cloue des visions dans le corps des choses...

Liens

indestructibles avec Tout ce qui Est

Tu constitueras ton essence dans le travail des perceptions et des rêves – artiste jamais en repos

Maintenant tu raconteras ton histoire...

Qui suis-je en tant qu'artiste ?

Je vous fais part ici de mes expériences mystiques, voir le monde avec des yeux émerveillés.

En 1910, lorsque la Russie a envahi l'est de la Finlande, mes grands-parents se sont courageusement mis en chemin, en émigrant en Amérique.

J'appartiens à cette culture d'âmes passionnées et braves. Je suis la riche héritière de musiciens et de conteurs.

J'ai eu le privilège très jeune de pouvoir me lancer dans des danses improvisées au rythme de chants traditionnels finlandais et sur la musique de Johan Sibélius. Chaque rassemblement se transformait en fêtes spontanées pour rendre hommage aux traditions finlandaises.

Californie

Face à l'Océan Pacifique j'étais cette enfant qui regardait médusée les grandes vagues s'effondrer sur le rivage dans un grondement de tonnerre et ne s'évanouir dans le sable que pour renaître encore et encore, perpétuel élan de flux et reflux.

Je percevais comme éternel cette suspension du temps, rêvant que notre vie était un cercle sans début ni fin, faite seulement d'instant toujours recommencés.

Imaginez la jeune scoute que j'étais dans les camps d'été de la montagne de Yosemite.

Imaginez un séquoia vieux de 3000 ans aussi vaste et haut que cette coupole.

Immensité bouleversante.

Ecoutez les courants furieux se jeter sur les roches.

Regardez les étoiles voltiger tout là-haut.

Sentez la forêt, qui s'étend sur la montagne, souvenir de l'effort d'atteindre le sommet.

Sentiment de ne faire qu'une avec la nature.

J'étais l'océan, l'arbre, la rivière, les étoiles, la montagne.

Imagination de visions intérieures, inexplicable, où se mêlent les inventions de ma perception.

Les années dans l'Utah, une étendue de vastes déserts-espace et silence infinis où l'on devient un point minuscule sur l'horizon. Humilité face à l'éternité.

Contemplant le grand canyon pour la première fois, j'eus le souffle coupé-des larmes coulèrent sur mon visage.

La création d'une œuvre d'art phénoménale de la nature.

Au bord du gouffre, l'envie me prit de sauter dans le vide.

Comme l'a dit Carl Jung : "on ne désire rien tant qu'être submergé par l'infini".

Toutes ces expériences ont laissé en moi une marque indélébile.

Comme chorégraphe, toutes mes créations sont inspirées par ce lien indivisible de la nature et ses forces.

Le prochain extrait de la pièce Now montre plusieurs moments de sérendipité, qui ont permis de développer l'instinct créatif.

*Un coup de pinceau, un mouvement inattendu
des touches sont au hasard improvisées
même beauté accidentelle dans la Nature
cette façon de peindre le monde comme il advient.*

Années 60 New York...

Andy Warhol, Rauschenberg, Pollack, Allen Ginsberg, William Burroughs, John Cage, Philip Glass, Laurie Anderson, Bob Dylan, Merce Cunningham, Meredith Monk, Trisha Brown, Lucinda Childs...

La génération hippie en plein swing de liberté, curiosité collective d'artistes créatifs. Une valse délirante où tout était possible.

J'ai rencontré mon maître Alwin Nikolais. Un génie d'invention révolutionnaire pour la danse-théâtre, qui créait chorégraphie, musique, lumières, décors et costumes. Tout était directement inventé sur scène au théâtre Henry Street.

Le nez comme un aigle des yeux bleus persans, centre de l'imaginaire.

*Un homme impliqué, en quête de...trajets surréalistes
entre les bords du cadre lunettes cerclées de noir
il travaille dans la fumée mène qui regarde à l'extase synchronicité d'une affinité programmée*

Il a allumé une étincelle dans mon cœur et mon esprit. Il m'a ouvert une porte qui ne s'est jamais refermée. L'avenir était tracé.

Dans le concept de danse de Nikolais, il n'y avait pas des pas à apprendre. Il développait les principes abstraits et universels pour trouver « le geste unique ».

L'abstraction pour Nik, n'élimine pas l'émotion. Les présents les plus grands donnés à l'homme sont sa capacité de penser en termes d'abstraction et sa capacité de transcendance. De ceux-ci, il fait dériver son pouvoir d'imagination.

LE TEMPS: le temps qui passe, le rythme, l'immobilité

L'ESPACE: la distance, la proximité, le volume

LA FORME: densité sculpturale

MOTION: mouvement perpétuel comme la respiration, les battements du cœur.

L'IMPROVISATION sur ses principes nous permettaient d'écouter nos instincts créatifs. Un sens de l'urgence d'actes spontanés, servant la forme.

Balayée l'inflation de l'ego, glissée sous le tapis du « je » danse. La forme est le message. Un moi émergé dans la transcendance. Miraculeuse découverte.

Dans toutes mes œuvres, je suis le processus créatif de mon maître: pour point de départ, les gestes spontanés nés d'une idée. Je suis stupéfaite de voir les différentes approches d'un même thème dans les improvisations singulières de mes danseurs... C'est cela qui donne l'élan pour qu'advienne une force d'invention collective.

Et maintenant en vrai...

Pendant cette période, j'ai rencontré le Bouddhisme zen... Dans des séances de méditation, nous étions assis devant une page vide, un pinceau d'encre noire dans la main, regardant le vide, et avec un seul geste... une trace. C'est vous à ce moment-là...sans jugement.

un geste sur le papier

une danse dans l'air.....

John Davis, assistant de Nik pour les lumières, m'a dit « dessine tes idées et écris tes poèmes

pour partager avec les autres le début d'une création »...et depuis ce jour c'est une de mes clefs, comme un rituel pour mon travail.

Le regard sur mes chemins spirituels et ceux de mon maître sont liés pour un voyage de la perception vers l'impact visuel.

Inspiration : Mark Rothko, le créateur des espaces de communication imaginaires entre l'artiste, le peintre et le observateur, où personne ne peut définir la perception de l'image observée.

NOIR DONT ON DIRAIT QU'IL SCRUTE L'ÉTERNITÉ

Tremblement pour la main qui peint

Pour la main qui se tend

La main qui est

A l'Opéra de Paris, sous l'aile de Rolf Libermann, comme vous l'avez dit, cher Laurent, et sans la complicité de John Davis, philosophe, poète, éclairagiste, je n'aurais pu prendre le risque d'être chorégraphe à l'Opéra. Ses idées brillantes et sa clairvoyance, et les discussions avec les danseurs basées sur les théories de Nikolais furent capitales pour la nouvelle génération.

Un début à la Rotonde de l'Opéra qui a bâti ma destinée.

Pierre d'angle : liberté, courage, risque, innovation

une étincelle met le feu au sous-sol

tout était désert brûlant. Tout était porte ouverte

capteurs de prémonition pris dans les tourbillons du changement intervention divine imprévue

empreintes embryonnaires pour la postérité.

Rêves

En tant que créatrice d'images mes rêves font partie intégrante des moyens que je mets en œuvre, eux qui viennent aux heures obscures de la nuit d'un univers où tout expérience se vit hors du temps.

Nos rêves nous projettent dans un monde de symboles universels qui concernent à la fois la plus intime réalité de chacun d'entre nous et le fond archétypal commun.

VENISE...

Changement de schéma. Semences organiques. Oxygène italien. Etrange prémonition de... convergence. Echos de pas sur la pierre, flots miroitant d'un courant mystique et des siècles obscurs des lagunes vénitiennes, mémoire karmique des souvenirs lavés.

Une autre génération d'artistes en herbe apprend son enseignement, reçoit les dons laissés en héritage...

La passion forcenée de l'instinct et de la quête.

Dynamite et dentelle

Artisans de la danse qui produisaient leur propre génie.

René Aubry, un artiste, compositeur poète, capturant intuitivement l'esprit de chaque pièce, m'a accompagnée dans ces années de prolifiques créations vénitiennes. Nous étions une fusion de

musique et mouvement.

Après la naissance de notre fils, j'ai créé le solo « Blue Lady », basé sur les saisons de la vie, notre fragilité et le voyage de notre brève existence.

Des années plus tard, La Biennale de Venise (teatro Verde)

En tant qu'art, la danse fouille la part abstraite des phénomènes, saisie de l'espace-temps...comme tenté de retenir son souffle à l'instant où il s'échappe, un clignement de l'œil, un courant dans la rivière...une danse advenait par elle-même.

Mes racines connaissent la folie et l'absurdité de l'esprit finlandais.

Et maintenant un vrai finnois :

EXISTENCE

*Événement théâtral spontané
où chacun doit jouer son rôle
interagir dans son propre espace-temps
quant à l'intrigue entière liberté.*

Il n'y aura pas de répétition.

*Il y aura des spectateurs
ceux-ci proches ceux-là lointains.
Ce qui advient n'advient qu'une fois.
Vous pouvez si nécessaire varier les thèmes
mais sur le chemin tracé...*

Vous serez l'auteur de cet

ÉVÈNEMENT

*Vous serez aussi bien le producteur
que le créateur des accessoires, du décor
de la musique, des lumières, des costumes
Vous jouerez tous les rôles du début à la fin
du spectacle : magicien, comique, tueur,
la victime, le beau gosse, l'énigmatique,
le défi*

*À vous les avatars infinis de l'émotion
et de la pensée*

Le plus ardu : imaginer la fin...

Bon voyage...

Il n'y aura pas de répétition.

TOUTES LES ROUTES RAMÈNENT EN FRANCE

Graines semées, qui deviendront arbres immenses de verdure, de fleurs et de rêve.

10 000 heures passées dans l'obscurité...lumière, son, mouvement, silence. Ainsi va le monde de théâtre en théâtre, nos lieux sacrés.

Les femmes qui dansent

Crossroads to Synchronicity

L'artiste se voue à un besoin intrinsèque de s'exprimer, là où le personnel et l'universel vital. Depuis le début, ma quête a été de chercher l'essence spirituelle en l'homme, d'offrir les clés cachées de l'illumination, lumière dans l'élan qui porte une âme à la hauteur de sa propre perception de ce qui éclaire.

Pour terminer je souhaite citer les paroles de mon maître Alwin Nikolais: « Chaque nouvelle perspective de l'art détruit une autre barrière sur le chemin de la quête de l'homme pour sa liberté. La caractéristique principale du regard chorégraphique contemporain, c'est la liberté. Mais celle-ci est à envisager du point de vue de la poésie primordiale de la vie qui est tout et vraiment tout-très exactement ce qu'on appelle l'Art. ».